

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

GEORGETTE MOREAU

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Moreau vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Georgette
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR GEORGETTE MOREAU

**« Chantez pour Dieu, célébrez-le en musique,
parlez de toutes ses merveilles. »
(Ps 105,2)**

Hommage à sœur GEORGETTE MOREAU (Sœur Sainte-Agnès-de-Rome)

Naissance : 20 juin 1927 à Saint-Marc (Québec)

Baptême : 21 juin 1927

Nom du père : Léonce Moreau

Nom de la mère : Agnès Pépin

Vœux temporaires : 18 mars 1947

Vœux perpétuels : 15 août 1950

Date du décès : 03 juin 2014

1927 - 2014

Vivre sa vie au rythme des bonheurs quotidiens, chanter sa joie en compagnie de proches, voilà en partie le vécu de sœur Georgette, femme aimable, intelligente et talentueuse. Sa joie de vivre se répercute sur son entourage. Elle aime faire plaisir en favorisant de petites rencontres amicales.

Georgette voit le jour au coquet village de Saint-Marc, près de la rivière Richelieu. L'on peut bien penser que des anges entouraient déjà d'harmonie le berceau de celle qui, durant cinquante-deux ans, suscitera chez ses élèves le goût de la belle musique! Septième d'une famille de dix enfants, Georgette grandit bien entourée et choyée dès son jeune âge.

Après des études primaires au Couvent du village, dirigé par les Sœurs de Saint-Joseph, Georgette poursuit ses études au Juvénat Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. À son arrivée en 1942, un grand désir envahit son cœur d'adolescente, apprendre le piano. Même si dans la famille, ses grandes sœurs manifestaient beaucoup d'intérêt pour cet art, rien ne laissait présager un tel choix. Son désir devient réalité après de longues et astreignantes pratiques. En 1944, après deux ans de vie au pensionnat et l'obtention d'un certificat de dixième année, un désir se précise en elle, entrer au Noviciat. Au creux de son âme généreuse, Dieu lui signifie son appel et la voilà lancée dans la grande aventure lui faisant tout quitter, sans autre garantie que son Amour fidèle. Durant quatre ans, Georgette s'adonne aux connaissances et règles de la vie religieuse. À travers les études et les services

communautaires, elle perfectionne ses connaissances comme pianiste. Enfin, elle sera professeur de piano et ça l'enchanté! En 1947, débute pour sœur Sainte-Agnès-de-Rome une très longue carrière et sa première obédience la conduit à l'école Jacques-Cartier de La Providence. Ensuite, plusieurs paroisses du Québec apprécient sa détermination et ses efforts pour faire progresser ses élèves. Voici quelques endroits où elle exerce son talent : Saint-Joseph-de-Sorel, Saint-Nazaire, Saint-Robert, Tracy, Kingsey-Falls, Laverlochère et Saint-Mathias.

Après quatorze ans d'enseignement, notre sœur entreprend des études musicales et pédagogiques à l'École Normale de Musique à Montréal. À son retour, en 1973, elle devient responsable de l'enseignement du piano à notre Maison mère. Elle s'implique beaucoup dans l'organisation des concerts annuels avec les élèves. Ses lieux d'appartenance communautaire passent du Pavillon Notre-Dame de l'ESSJ à la Résidence Bergeron, et ensuite à la Résidence Notre-Dame en 2004. Après cinquante-deux ans de carrière dans la musique, elle se voit confier la tâche de bibliothécaire à la Résidence Bergeron puis à la Maison mère. Un autre de ses désirs est comblé. Elle est heureuse dans ce service, elle, la chercheuse, l'amante de la lecture!

La maladie amène sœur Georgette à quitter son milieu de vie si apprécié, pour demeurer définitivement à la Maison mère. C'est ainsi qu'au mois d'août 2006, le groupe communautaire Galilée découvre en elle une compagne aimable, une femme pleine de désirs, entre autre le désir de savoir et de connaître. À l'Infirmier depuis 2010, notre sœur vit un quotidien serein et paisible.

Thérèse de Lisieux disait: "Dieu fait naître en nous des désirs que seul, Il peut combler". Le désir c'est l'espérance du cœur, une soif de connaître, un appel au dépassement, une quête de renouveau. Au Dieu toujours neuf, sœur Georgette a confié les attentes de son cœur. Au Dieu qui achève et accomplit toute chose nouvelle, nous te remettons entre les bras de Sa tendresse infinie. "Que ta joie demeure!"

Mariette Paquin, s.j.s.h.